| | |
|---|---|
| Titre :<br><br>**COMBAT DE PENJANO**<br>**51e de ligne**<br>**17 AVRIL 1866** | Référence : **ANCESTRAMIL**<br><br>**Batailles et combats** |
| Auteur :<br><br>**FR. DESPLANTES** | Origine :<br><br>**Bibliothèque personnelle** |
| Référence :<br><br>**VAILLANTS SOLDATS**<br>**MEGARD ET CIE**<br>**LIBRAIRES-EDITEURS**<br>**ROUEN**<br>**1893** | Transcripteur :<br><br>**ROBELIN**<br><br>Date :<br><br>**AOUT 2011** |

Ancestramil

# COMBAT DE PENJANO
## MEXIQUE
### 17 avril 1866

Cet héroïque fait d'armes à eu le Mexique pour théâtre ; quelques vaillants soldats du 51e de ligne, provisoirement détachés du régiment, en furent les héros.

On sait que pour combattre efficacement les guérillas mexicaines, c'est-à-dire les bandes de partisans décidés à ne pas supporter l'influence française dans leur pays, guérillas qui se transportaient rapidement d'un point à un autre et ne cessaient de harceler nos troupes et de gêner nos communications, nous dûmes détacher de certains régiments des hommes intrépides et résolus, et former avec eux de véritables compagnies de francs-tireurs, qui eurent pour mission de protéger nos colonnes et nos convois contre les entreprises audacieuses des partisans ennemis. Ces compagnies, momentanément détachées des corps réguliers, reçurent le nom de *compagnies franches* et rendirent les plus grands services pendant toute la durée de cette pénible campagne.

Or, depuis le commencement de l'année 1866, la compagnie franche du 51e, commandée provisoirement par le lieutenant **VEDEAUX**, avait puissamment contribué à la pacification du pays en pourchassant l'ennemi sans relâche ; elle avait finalement réussi à rabattre la majorité des guérillas sur les grosses colonnes mexicaines. Mais les incessantes expéditions auxquelles elle avait dû se livrer pour obtenir un pareil résultat n'avaient pas été, on le pense bien, sans fatiguer outre mesure les vaillants soldats qui la composaient.

Dès la fin de mars, les moins robustes ne pouvaient plus suivre leurs camarades : sept de ceux-ci – un caporal et six hommes malingres et exténués – durent être laissés, le 7 avril 1866, à Penjano, petite ville non fortifiée dont les habitants nous étaient favorables, mais que n'occupait alors aucun poste français et dont ces sept malades formèrent toute la garnison.

Ils commençaient à peine à se remettre de toutes leurs fatigues, lorsque, dix jours après leur arrivée à Penjano, le 17 avril, la ville fut inopinément attaquée par une bande de deux cents Mexicains.

Malgré leur état de santé, ces sept héros ne songèrent aussitôt qu'à organiser rapidement et le mieux possible la défense. Ils se mirent courageusement en avant, et, grâce à l'énergie qu'ils déployèrent et à l'aide qu'ils reçurent des habitants, qui firent bonne contenance à côté d'eux, la ville fut sauvée. Les deux cents Mexicains durent se retirer devant cette poignée de braves.

Mais quatre d'entre eux trouvèrent une mort glorieuse dans cette héroïque défense de Penjano.
Le caporal **AMY** et trois des ses hommes, les fusiliers **MONTARIEN, CHATRAS** et **ORSINI**, furent tués en accomplissant courageusement leur devoir.

Leurs noms ne doit pas être oubliés.

**********